

Rêve ou réalité?

Le silence fut la seule chose que la jeune femme put entendre, hormis son cœur qui battait à tout rompre dans sa poitrine. En ouvrant les yeux, elle fut accueillie par un voile noir et opaque. Une odeur d'humidité couvrant celle du métal emplissait la pièce. Ce détail lui fit alors prendre conscience d'une chose qui l'affola. Tout ce qu'elle se rappelait avant ce trou noir était qu'elle était dans sa chambre à peine rentrée des cours, puis qu'elle s'était étendue pour faire une sieste. Sa respiration s'accéléra brusquement, elle n'était plus dans son lit. Mais bien, sur un plancher de ciment glacial, ses vêtements remplacés par un genre de chemise de nuit d'hôpital.

La jeune femme se releva alors doucement, de légers étourdissements l'envahissaient. Avec précaution, les bras bien tendus vers l'avant, elle fit quelques pas avant de rencontrer un premier mur. Ce dernier était aussi froid que le sol.

C'est alors qu'au même moment où ses doigts se posèrent contre la paroi, un déclic résonna entre les quatre murs. On venait de déverrouiller une porte. Très doucement, un cadre émergea de l'obscurité à l'opposé de la salle. Il y avait bien une porte. Son regard se verrouilla sur celle-ci qui continuait fatalement de s'ouvrir. Elle crut rêver en voyant cette imposante silhouette rentrée dans la pièce. Sans le vouloir, elle reculait jusqu'à ce qu'elle sursaute en sentant le béton froid dans son dos.

Alors que le monstre s'approcha d'elle, avec je ne sais quoi entre les mains, elle se laissa, par la force des choses, tomber au sol. Alors que son dos glissa le long du mur, elle put sentir que ce dernier, irrégulier et poisseux, écorchait son dos. Les genoux à présent repliés sur elle-même, elle se mit à se balancer d'avant en arrière telle une enfant apeurée. Quelque chose fut déposée tout près d'elle. Elle pouvait sentir son souffle chaud sur elle. En un coup de vent, il n'eut plus personne, hormis elle, dans la pièce.

Par la suite, en un éclair, la pièce noire où elle était fut envahie par un puissant jet de lumière tout droit sorti du plafond. Par réflexe, elle voulait poser sa main sur ses yeux afin de les protéger de cette clarté. Son geste

était inutile, ils s'étaient déjà adaptés. À sa gauche, un plateau contenait une assiette de riz et de bœuf, un verre d'eau et un petit contenant avec 4 comprimés très colorés. Elle remarqua alors une note sous l'assiette. Sur ce dernier était écrit :

Prends des forces, on se voit après.

Son sang ne fit qu'un tour, quelqu'un viendrait la voir. Elle se mit donc à fixer la porte devant elle.

Quelques minutes plus tard, alors qu'elle cogitait encore le regard perdu sur celle-ci. Pour la seconde fois, le déclic se fit entendre et la pognée tourna doucement avant de s'ouvrir sur un homme tout de noir vêtu. Le fixant de ses grands yeux, la femme observait ses moindres gestes.

— ***Où suis-je ?*** s'écria-t-elle.

L'homme se pencha vers elle en émettant un petit ricanement.

- ***Quel plaisir de vous revoir aussi miss Jones !***

Il la connaît ? Elle n'a aucun souvenir d'un tel personnage. Mais cette voix, sa voix, elle la reconnaissait toutefois. Il vint s'asseoir devant elle en souriant.

- ***Comment ça va aujourd'hui ?***

La jeune femme était désemparée. Elle ne reconnaissait rien ni personne. L'homme déplaça son regard vers le plateau toujours plein jonchant le sol.

- ***Tu ne veux toujours pas manger ?***

Elle resta muette face aux questions de l'individu. Son cerveau roulait à plein régime. Pourquoi est-elle ici ? Qui est cet homme ? Pourquoi m'est-il si familier alors qu'il m'est inconnu ? Je n'ai que de questions sans réponse. Face au silence de la dame, il soupira et croisa ses mains sur son torse.

— ***Tu ne te souviens donc pas de moi ?***

Elle hochait lentement la tête. L'homme la regarda tristement. Il semblait avoir pitié pour elle, ce qui la fit s'inquiéter davantage. Il pointa alors le plateau.

- Mange un peu, puis prends tes médicaments, tout va bien se passer.

C'est alors qu'un ricanement sortit de la gorge de la femme.

- Croyez-vous vraiment que je vais avaler ces pilules alors que je suis prise au piège ici ? Je ne sais même pas ce que c'est, ni qui vous êtes !

L'homme la regarda de haut avec un léger sourire aux lèvres. Il n'était nullement impressionné. Il se releva en prenant appui sur le mur. Elle le regarda s'étirer en grognant légèrement.

- Pauvre fille...

Il déposa sa main sur la poignée et la tourna afin d'entrouvrir la porte

- ... après quatre ans dans cet hôpital. Tu ne te rappelles toujours pas pourquoi ni comment, tu es arrivée entre ses murs...

Tout à coup, une vive douleur fit se recroqueviller sur elle-même la femme. Son crâne semblait assailli par des milliers de piqûres d'aiguilles. On aurait dit que l'homme, à la seule force de ses paroles, avait ouvert une porte verrouillée à double tour. Quatre ans... Avait-elle vraiment passé quatre ans entre ces murs sans n'en avoir aucun souvenir ?

Une série de flashes l'envahit, des images troublantes défilaient devant ses yeux tels un film. Elle se fit réveiller par des cris, ses parents se disputaient pour la énième fois. Elle était descendue à l'étage dans une colère noire. Puis, elle baissa le regard et découvrit une lame brillante nichée dans sa main. Des bruits lointains lui parvinrent à l'oreille, on aurait dit des cris. Revenant à la réalité, son crâne semblait vouloir exploser sous la pression des souvenirs refoulés. Se tenant la tête à deux mains comme pour étouffer la douleur, elle vit l'homme sur le pas de la porte. Il s'apprêtait à fermer cette dernière. Mais avant de disparaître complètement, il lui révéla une horrible vérité.

- Dans un excès de rage... Tu as tué toute ta famille... Allez maintenant, mange et repose-toi...

Puis, le noir reprit possession de la pièce. On pouvait entendre de légers sanglots qui se muèrent lentement en rire.

Leelo Dufour